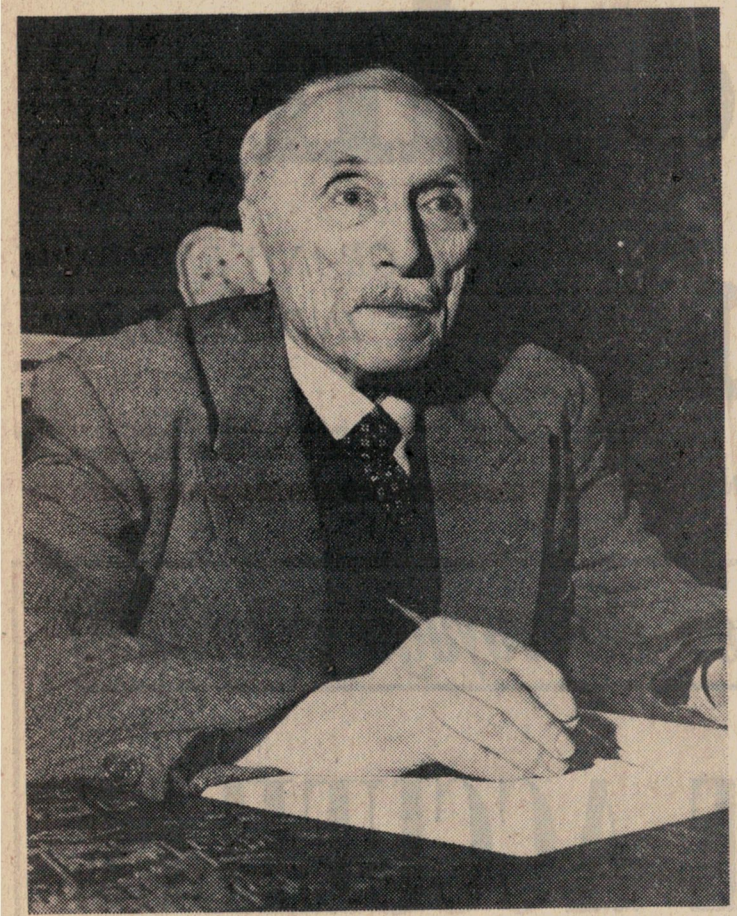
Le monde des lettres lorrain en deuil : M. Maurice GARCOT n'est plus



M. Maurice GARÇOT

Depuis de longues années, le maître Maurice Garcot était cloué par la maladie sur son lit de l'hôpital Saint-Julien; pourtant, personne parmi les nombreux amis qu'il comptait dans le monde des arts et des lettres de Lorraine n'osait envisager l'inéluctable échéance.

Maurice Garcot nous a quittés, il y a quelques jours, avec une discrétion qui est à l'image de ce que fut toute sa vie. Selon sa volonté, ses obsèques ont été célébrées mardi, dans la plus stricte intimité.

L'écrivain de la Lorraine

Maurice Garcot est certainement de ceux qui ont le mieux compris et senti la Lorraine.

Il était né, il y a 87 ans, d'une mère spinalienne et d'un père messin, mais sa tendresse profonde allait, depuis toujours, à Nancy dont il disait volontiers : « C'est l'équidistance entre mes deux familles ».

Tout jeune, il se destine à la carrière militaire. Sorti de Saint-Cyr en 1912, il est capitaine lorsqu'éclate la Grande Guerre. Il participe aux combats du Bois-le-Prêtre, mais dans les tranchées, il est gravement atteint par les gaz. Il lui faudra renoncer à sa vocation première; il se tourne donc vers la littérature.

Son premier roman, « L'Entrave » avait été publié chez Grasset avant la grande tourmente, en 1913. Ses articles parurent dans « Le Pays Lorrain » et dans « La Revue Artistique de Lorraine ». Durant l'entre-deux guerres, il fut courriériste des « Galeries » dans « L'Eclair de l'Est». Il publia ensuite deux petits ouvrages : « La Vie, l'Amour » et « Le Courage ». Dès 1932, il est reçu comme « associé » à l'Académie de Stanislas.

En 1939, il reçoit le prix Erckmann-Chatrian pour l'une de ses œuvres les plus intéressantes, « Nancy la Ducale », où il raconte dans un style fort agréable, l'histoire de Nancy, de ses origines à nos jours, ou presque.

Poursuivant ses travaux d'historien, Maurice Garcot publie son « Kléber » et « La France, en passant par la Lorraine ». En 1950, les éditions Arthaud lui demandent un « Nancy » abondamment illustré. Le succès de cet ouvrage dure toujours.

Il publie encore « Gens de Lorraine » (un recueil de contes anciens racontés sur le mode plaisant), puis une passionnante « Vie de Stanislas », un « Duel Napoléon-Moreau », une autre étude intitulée « Le Téméraire », sans parler de son tout dernier ouvrage, publié il y a peu : « Scènes et Dialogues en marge de l'histoire de Lorraine ».

Passionné par toutes les formes d'expression artistique, Maurice Garcot fut intimement lié à l'histoire des arts plastiques, à Nancy, notamment durant l'entre-deux guerres. Il fut l'ami de tous les « grands » qui firent le renom de la cité lorraine : Prouve, Royer, Desch, Cournault, Colle, Victor Guillaume et beaucoup d'autres, plus jeunes, qu'il encouragea.

En 1945, il se vit confier la présidence de l'Association des artistes lorrains. Il en était resté le président d'honneur. Il fut l'un des instigateurs de la première exposition des peintres des tranchées (pour le cinquantenaire de la bataille de Verdun).

M. Maurice Garcot était membre titulaire de l'Académie de Stanislas depuis 1945; grand prix littéraire de la ville de Nancy pour l'ensemble de son œuvre, chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, officier des palmes académiques, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre 1914-1918.

A sa famille et à ses nombreux amis, nous présentons nos condoléances émues.